

VOL. 10.

JANVIER 1901

No. 1.

ANNALES

— DU —

Très-Saint Rosaire

*Ave, gratia plena,
Dominus tecum.*

BULLETIN MENSUEL

Publié en collaboration,

Avec l'approbation de l'Ordinaire.

Imprimées au Cap de la Magdeleine, Co. Champlain, (Canada)

Rév. L. E. DUCUAY, Ptre Gérant.

Annales du Très-Saint Rosaire

PUBLICATION MENSUELLE—RÉDIGÉE EN COLLABORATION.

Directeur-Propriétaire et Gérant :

L. E. DUQUAY, Curé,
CAF DE LA MAGDELEINE.

SOMMAIRE :

Légende.—Jaffa : Vue de la mer.

I Marie dans la Sainte-Ecriture.

II Le quatrième Mystère du T.-S. Rosaire.

III Reliques Insignes.

IV Faveurs obtenues.

ABONNEMENT. — Payable à l'avance —
CONDITIONS : Le prix de l'Abonnement pour toute per-
sonne qui reçoit son Numéro directement par la poste :
EST DE 35 CENTENS.

Avantages.—Pour toute personne qui reçoit
plusieurs exemplaires, sous une seule enveloppe, le prix de
l'Abonnement : est de 25 centens.—De plus, le treizième
appartient à la personne qui reçoit plus de 12 exem-
plaires, également *sous une seule enveloppe*.

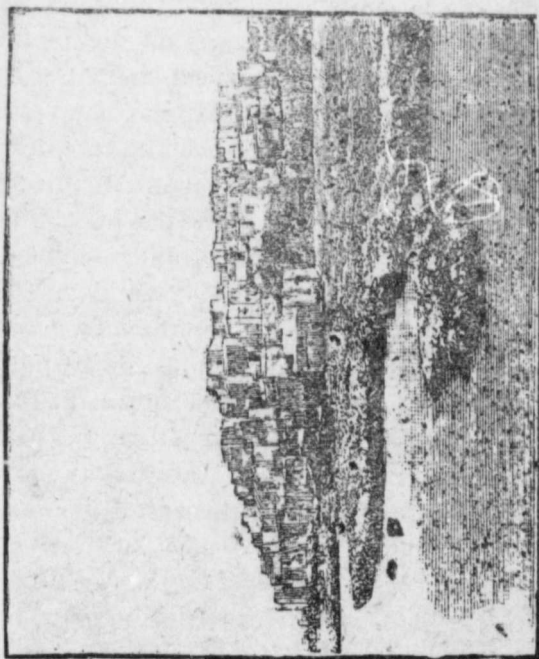
Toute personne qui s'abonne dans le cours de l'année
a droit à tous les Numéros déjà parus dans le cours de
cette même année.

Faveurs Spirituelles.—*Deux Messes* seront
célébrées chaque semaine à l'intention des Abonnés,
pour tous les Membres de leur Famille, Vivants et
Défants; ils auront en outre, une part spéciale aux
Prières qui se disent, *chaque jour en commun*, dans le
Sanctuaire.

CORRESPONDANCES.—Pour toutes correspondances, s'adres-
ser à "M. le Curé des Annales du T. S. Rosaire", Caf de la
Magdeleine, Co. Champlain.

DECLARATION.—Pour nous conformer au décret d'Urban
VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'apprécia-
tion des faits merveilleux, etc., rapportés dans nos Annales.

ANNALES du T.-S. ROSAIRE



Jaffa ; Vue de la mer

LEGENDE

Nous avons déjà donné une vue de Jaffa, prise par terre. La présente gravure la montre du côté de la mer.

“ Aperçue dans le lointain, de dessus le navire, cette ville offre un aspect enchanteur. On est ravi à la vue de ses maisons, de ses coupes, de ses minarets étincelant au soleil, de ses terrasses, le tout se détachant sur un fonds de feuilles et de fleurs, formé par les palmiers, les bananiers, les cactus grands comme de vrais arbres, et par une forêt d'orangers. Telle est Jaffa, sans compter de nombreux souvenirs qui ajoutent à sa beauté un prestige de plus.

C'est à Jaffa, autrefois Joppé, que saint Pierre a reçu la révélation de la vocation des païens à la foi : là, il a ressuscité Tabitha, une sainte femme qui pratiquait toutes sortes de bonnes œuvres. Quelle joie pour nous de visiter en premier lieu cette ville de Jaffa, d'y méditer les mystères de la miséricorde divine dans cette vocation à la foi et à la vie chrétienne, et d'y lire la Préface des Saints Evangiles. L'Evangile ! C'est avec ce livre divin à la main que nous allons suivre Notre-Seigneur pas à pas dans la Palestine,” (*Un Pèlerin*).

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

PREMIER NUMÉRO.—JANVIER 1901.

I

Marie dans la Sainte Ecriture.

Fin des Figures et Préludes d'une brillante aurore.

IMPRESSIONS D'UN PÉLERIN QUITTANT JÉRUSALEM. (*Suite.*—Après avoir vaincu Darius, Alexandre-le-Grand vint en Syrie, prit Damas, se rendit maître de Sidon et assiégea Tyr. Durant le siège, il écrivit à Jaddus, grand Prêtre des Juifs, pour lui demander trois choses : 1o. du secours.—2o. un commerce libre avec son armée.—3o les mêmes assistances qu'il accordait à Darius, l'assurant que, s'il le faisait, il n'aurait point à regretter d'avoir préféré son amitié à la sienne,

Le grand Prêtre lui répondit que les Juifs avaient promis à Darius, avec serment de n

porter jamais les armes contre lui, et qu'ils ne pouvaient y manquer tant que ce Prince serait en vie. Cette réponse blessa outre mesure l'orgueil d'Alexandre qui fit mander à Jaddus qu'aussitôt qu'il aurait pris Tyr, il marcherait contre lui, avec son armée, pour lui apprendre, ainsi qu'au monde entier, à qui il fallait garder le serment. La ville prise, le fier Conquérant court à Gaza, l'emporte d'assaut, et de là, marche plein de colère contre Jérusalem.

A cette nouvelle, Jaddus se voyant, avec tout le peuple, dans un péril extrême, et désormais inévitable, *eut recours à la prière* ! Il ordonna des prières publiques, pour implorer le secours du Très Haut et lui-même pria avec ferveur dans le Temple.

Dieu lui apparut en songe la nuit suivante, d'après l'Auteur de l'histoire ancienne des Juifs, et lui dit : "Faites répandre des fleurs dans les rues de Sion, faites ouvrir toutes les portes de la ville, et allez, revêtus de vos habits pontificaux, avec tous les sacrificateurs, aussi revêtus des leurs, et tous les autres, vêtus de blanc, au devant d'Alexandre, et ne craignez rien de la colère de ce Prince ; car, je vous protégerai, moi qui suis le Seigneur."

Jaddus fit savoir avec grande joie à tout le peuple la révélation qu'il avait eue et tous se préparèrent à attendre, en cet état, l'arrivée du Conquérant. Lorsqu'on sut qu'il était proche, le Grand Prêtre, accompagné des autres sacri-

ficateurs et de tout le peuple, alla au-devant de lui dans cette grande pompe, si sainte et si différente des autres nations, jusqu'au lieu nommé Sopha (le Mont Scopus), parce que de là, continue l'historien Josèphe, l'on découvre Jérusalem et le Temple.

II**Le cinquième Mystère du T.-S. Rosaire****LE RECOUVREMENT DE JÉSUS AU TEMPLE.**

L'entrée dans la douzième année était pour tous les enfants d'Israël une date considérable. Jusque là ils n'étaient qu'enfants, et on les traitait comme tels ; à partir de cet âge on les classait parmi les hommes. Sans être tout-à-fait majeurs, ils jouissaient d'une mesure de liberté et d'honneur analogue, semble-t-il à celle que l'investiture de la robe virile conférait aux jeunes Romains. On estimait qu'aucune des prescriptions légales ne dépassait plus leurs forces, non pas même la loi des jeûnes ; à plus forte raison celle qui réglait les saints voyages. Ces enfants devenaient ainsi " fils de la loi ou du précepte " selon cette douce et profonde locution hébraïque qui fait du disciple comme l'enfant de son maître.

Au retour de l'Égypte, après la mort d'Hérodé, Joseph averti par l'ange prit, pour reve-

nir, à Nazareth, le chemin qui borde la mer, évitant ainsi la Judée, qu'il n'eût point traversé sans péril. Archélaüs, en effet, y avait succédé à son père, héritier de ses vices et de ses haines autant que de son trône. Mais l'année même qui précéda la douzième de Jésus-Christ, Archélaüs, sur l'ordre du César de Rome s'était vu arracher le sceptre des mains et avait été exilé dans les Gaules. Tout danger avait donc disparu pour le Divin Enfant, et la prudence n'empêchait plus ce que demandait la piété, sinon l'obéissance.

Jésus, vint donc, mais de concert avec son Père céleste, il avait secrètement formé un dessein qui allait rendre à jamais célèbre cette première Pâque historique du Messie, et en faire l'occasion d'un de ses plus importants mystères.

Quittant Nazareth, les trois pèlerins de Galilée prirent la route de Jérusalem. Oh ! que le regard intérieur de Jésus portait loin par delà les spectacles que ses yeux de chair allaient voir ! Dans cette semaine pascale, la ville regorgeait de monde. Aux Juifs de race se mêlaient les prosélytes, et même beaucoup de Gentils, venus pour affaires ou par curiosité, ou même par l'effet d'un certain respect religieux que le Temple et ses cérémonies inspiraient souvent aux païens. Les synagogues étaient remplies ; on y lisait tout haut les Saints Livres, et les docteurs les expliquaient.

Le Temple allait retentir des bêlements et des cris des milliers d'agneaux qu'on y égorgéait sur l'autel et qu'on mangeait ensuite dans chaque famille, après les avoir fait rôtir au foyer.

Jésus voyait tout cela ; il pénétrait jusqu'en leur fond ces préceptes, ces rites, ces figures ; il savait la raison et la fin de tous ces sacrifices. Le vrai agneau pascal immolé pour être mangé, c'était lui. La vraie Pâque, le passage décisif et divin des ténèbres à la lumière, de l'esclavage à la liberté, de la mort à la vie éternelle, c'était sa Pâque à lui, sa Pâque douloureuse et sanglante. Ces vues et d'autres analogues occupaient l'âme du saint adolescent. Derrière cette foule, où nul assurément ne prenait garde à lui, il en apercevait une autre, mais troublée celle-là, soulevée, furieuse, qui vingt deux ans plus tard, à cette même époque de la Pâque, pousserait des cris de haine et de mort, et cela contre lui l'innocent, le juste, le bienfaiteur, le Sauveur, le Dieu et le Seigneur de tous, mais d'abord de son peuple. Ce qui se passa dans son cœur pendant ce voyage et son séjour à Jérusalem est tout-à-fait inénarrable.

Les fêtes pascales duraient toute une semaine. Il était bien permis de partir après trois jours, mais ce n'est point ce que fit la Sainte famille. Sans parler de Jésus, Marie et Joseph vivaient de Dieu et de son culte une telle science et une telle faim, qu'elles ne les lais-

saient point libres de se lever d'une table où lui même était, l'aliment des convives, avant la clôture obligée du festin. Les saints, à qui il semb'e que, dans sa gratuite bonté, Dieu a daigné parler confidemment du mystère de cette Pâque, disent qu'aux œuvres de religion Marie, Joseph et même Jésus joignirent, durant ces jours, toutes sortes d'œuvres de charité et de miséricorde. Rien n'est plus vraisemblable. Mais enfin, au jour de l'octave, un peu après midi, selon l'usage, ayant pris congé de Dieu dans une dernière visite au Temple, ils songèrent au retour et se disposèrent au départ. Or, l'Enfant, dit saint Luc, resta à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent point."

Cela peut d'abord exciter quelque surprise ; mais l'étonnement ne tient pas devant la réflexion, surtout quand elle est éclairée par la science.

Avant tout, il faut se souvenir de ce que l'Esprit-Saint fait dire à David : " Le Seigneur notre Dieu est dans le Ciel, et ce qu'il trouve bon de vouloir, il le fait." Personnes et choses lui sont soumises, et tout lui sert de moyens pour arriver à ses fins. Des causes, surnaturelles dans leur principe et dans leur but, mais toutes naturelles en elles-mêmes, ont pu amener cette inadvertance ou plutôt cette erreur de Marie et de Joseph, qu'on ne taxerait point de faute ou même d'imperfection sans une témérité voisine de l'impiété.

III

RELIQUES INSIGNES

RELIQUES DE LA SAINTE VIERGE.

LES CHEVEUX DE LA SAINTE VIERGE

En tête marchent les six paroisses de la ville ; viennent ensuite les hospices, les corps de métiers, les associations de charité, les corps religieux. Après cette longue file, apparaissent les reliques des principaux patrons du pays ; les députations historiques de Tournai, Douai, Cambrai, Aire, portant chacune son *ex-voto* traditionnel : Tournai, un gros cierge ; Douai, les armes de la ville, ciselées sur argent, avec l'inscription : *Douai à Notre-Dame de la Treille* ; Cambrai, l'image de Notre-Dame de Grâce, ciselée en argent, avec l'inscription : *Cambrai, ville de la Vierge, à Notre-Dame de la Treille* ; enfin, Notre-Dame de la Treille entourée d'une garde d'honneur, s'avancant dans une châsse octogone d'or, haute de sept mètres (23 pieds), et en style gothique fleuri, portée sur un brancard par douze prêtres en dalmatiques d'or, accompagnée des prêtres en habits sacerdotaux, des chanoines en habits de chœur, suivie des archevêques et évêques, vêtus de chapes d'or, avec la mitre et la crosse,

et du cardinal de Reims officiant. Dire tout ce qu'il y avait de gracieux et de magnifique dans cet immense cortège, dont le défilé, exécuté dans l'ordre le plus parfait, dura près de deux heures ; dire le coup d'œil qu'offrait, sur la grande place, une population serrée qu'on estime à plus de quatre vingt mille personnes ; dire toutes les émotions que produisirent tant de scènes saisissantes, répétées dans le cours de cette belle procession, serait chose impossible...

Plus empressée que jamais, après cette belle fête, d'élever à Marie une superbe basilique, la ville de Lille ouvrit un concours à tous les architectes d'Europe, avec un premier prix de dix mille francs, pour qui offrirait le meilleur dessin de la nouvelle église. Ce concours fut un des plus fameux qui se soient jamais vus ; les dessins arrivèrent si nombreux que, juxtaposés les uns sur les autres, ils occupaient six mille pieds carrés. On les étudia avec soin, et un Puséiste de Londres obtint le premier prix. Il obtint encore un meilleur prix devant Dieu : car cette même année, il eut le bonheur de voir la vérité de la religion catholique et le courage de l'embrasser. On se mit sans retard au travail... (1).

Nous n'avons pas ici à suivre dans ses développements la construction commencée en

(1) Notre-Dame de France, Tom. II. 1862.

1854
doye
tion
velle
santé
des S
nelle
on d
La
mém
C'est
done
Pont
puiss
Pie I
homr
depu
du pi
et de
La
arche
titude
tège l
racule
mense
due.
toutes
vèrent
des a
lorsqu
sur so

1854. Disons seulement qu'en 1872, M. Evrard, doyen de Sainte-Catherine, autorisa la translation de Notre Dame de la Treille dans sa nouvelle résidence. Cette translation eut lieu le samedi 21 septembre, veille de la fête de N. D. des Sept Douleurs, mais l'intronisation solennelle de la statue miraculeuse fut faite, peut-on dire, par la procession du 21 juin 1874

La cérémonie de ce jour égala, surpassa même, à certains points de vue, celle de 1854. C'est qu'en effet le couronnement d'une Madone, par l'autorité et au nom du Souverain Pontife, est la consécration la plus haute qui puisse être donnée à son culte. Par cet acte, Pie IX ajoutait son hommage personnel aux hommages rendus à Notre-Dame de la Treille depuis le XI^e siècle, et il exhortait les Lillois du présent et de l'avenir à redoubler d'amour et de confiance envers leur auguste Patronne.

La cérémonie eut lieu le 21 juin 1874. Onze archevêques et évêques, neuf prélats, une multitude sans nombre de fidèles, précédée du cortège le plus splendide, portèrent la statue miraculeuse, sur la place de la République, immense encore, mais alors deux fois plus étendue. Cent mille personnes s'y pressaient. De toutes ces poitrines, de tous ces cœurs, s'élevèrent comme une explosion d'enthousiasme, des acclamations à Notre-Dame de la Treille, lorsque le vénéré Cardinal Régnier eut posé sur son front le diadème béni par Pie IX.

IV

**Liste des Pèlerinages au Sanctuaire
du Cap, en 1900.**

20 Mai—9ème pèlerinage de la Congrégation des jeunes gens des Trois-Rivières, sous la direction du Rev. L. Lamothe, chapelain.

26 Mai—4ème pèlerinage de la Congrégation des hommes de Sorel sous la direction du Rév. M. L. Cormier, chapelain.

27 Mai—10ème pèlerinage de Louiseville, sous la direction du Rév. M. A. Lavergne, Ptre Vicaire.

30 Mai—8ème pèlerinage des Dames Tertiaires des Trois-Rivières, sous la direction du Rév. M. le chanoine Chs. Beaudet, curé.

10 juin—13ème pèlerinage de la Congrégation des Enfants de Marie des Trois-Rivières, sous la direction du Rév. M. L. Lamothe, chapelain.

10 Juin—1er pèlerinage des hommes de N.-D. de Montréal, sous la direction du Rév. M. A. Luche, P. S. S.

11 Juin—1er pèlerinage de l'école de Delle Bouchard des Trois-Rivières.

13 Juin—2e pèlerinage des Dames de St Louis de France de Montréal, sous la direction du Révd. M. Chs Larocque, curé.

15 Juin—10ème pèlerinage de l'hôpital des Trois Rivières, sous la direction du Rév. M. le chanoine O. S. de Carufel, chapelain

17 Juin—1er pèlerinage des hommes de Ste-Brigide de Montréal, sous la direction du Rév. M. Roux, ptre, vicaire.

17—14e pèlerinage de la paroisse de Champlain, sous la direction du Rév. M. le chanoine P. H. Marchand, curé.

25 Juin—1er pèlerinage de la paroisse des Ecureuils, sous la direction du Rév. M. F. X. Méthot, curé.

25 Juin—4ème pèlerinage des Dames de Montréal, sous la direction des RR. PP. du St-Sacrement.

27 Juin—4ème pèlerinage des Dames de St-Jacques de Montréal, sous la direction du Rév. M. Cherrier P. S. S. curé.

29 Juin—11ème pèlerinage de la paroisse de St Maurice, sous la direction du Rév. M. F. X. Desaulniers, curé.

30 Juin—4ème pèlerinage des Dames de la paroisse de Ste Anne de Montréal, sous la direction des RR. PP. Rédemptoristes.

1er Juillet—11ème pèlerinage de la paroisse de St Grégoire, sous la direction du Rév. M. Edm. Grenier, curé.

1er Juillet—12ème pèlerinage de la paroisse de Bécancour, sous la direction des Révds. M. A. E. Raiche, curé et N. Généreux, Ptre Vic.

3 Juillet—5ème pèlerinage des Dames de l'église St Pierre de Montréal, sous la direction du Rév. P. Lauzon, O. M. I.

5 Juillet—6ème pèlerinage de la paroisse de

Boucherville, sous la direction du Rév. M. J. Primeau, curé.

7 Juillet—1er pèlerinage des hommes de la paroisse de St Jacques de Montréal, sous la direction du Rév. M. H. Guilbert, P. S. S.

9 Juillet—9ème pèlerinage de la paroisse de St Barnabé, sous la direction du Rév. M. T. Martel, chanoine et M. Masson, ptre, vicaire.

15 Juillet—4ème pèlerinage des Tertiaires de St Roch de Québec, sous la direction du Rév. M. Ant. Gauvreau, curé.

17 Juillet—5ème pèlerinage de la paroisse du Sacré Cœur de Montréal, sous la direction du Rév. M. J. W. Chauvin, ptre, desservant.

22 Juillet—6ème pèlerinage de la paroisse de Gentilly, sous la direction des Révds. M. Marchand, curé, et M. Lemire, ptre, vicaire.

29 Juillet—2ème Pèlerinage des paroisses St Casimir, St Thuribe, St Alban, St Ubald, sous la direction des Révds MM. Casault et O. Martin, curés.

30 Juillet—1er pèlerinage des Dames de Maisonneuve de Montréal, sous la direction du Rév. J. A. Bélanger, curé.

4 Août.—5ème pèlerinage de la Ligue de Tempérance de l'Eglise St Pierre de Montréal, sous la direction du Révd. P. O. Pelletier, O. M. I.

5 Août—8ème pèlerinage des paroisses St-Pierre les Becquets et Ste Sophie de Lévrard, sous la direction du Rév. M. G. Brunel, curé de Ste Sophie.

di
St
Ré
1
Pil
Mè
Bo
Le
1
sou
Car
1
St
Rév
2
du
2
Sac
Rév
5
rois
6
tia
L
nur
Clou
L
Loui
J. N

6 Août—4ème pèlerinage de Nicolet, sous la direction du Rév. M. L. Lavallée, curé.

12 août—6ème pèlerinage de la paroisse de Ste Brigide de Montréal, sous la direction du Rév. M. Roux, ptre, vicaire.

13 Août—6ème pèlerinage des paroisses des Piles, St Théophile du Lac, St Timothée, Grand-Mère, sous la direction des Révds. MM. Frs. Boulay, Pierre Boulay, Chs. S. de Carufel, Ls. Leflèche, curés respectifs.

13 Août—4ème pèlerinage de Maskinongé, sous la direction du Rév. M. le chanoine N. Caron.

19 Août—8ème pèlerinage des Tertiaires de St Sauveur, de Québec, sous la direction du Rév. P. Chévrier, O. M. I

20 Août—Pèlerinage du bas de la paroisse du Cap.

26 Août—5ème pèlerinage de la paroisse du Sacré Cœur de Montréal, sous la direction du Rév. M. T. W. Chauvin, ptre, vicaire

5 Septembre—Pèlerinage du haut de la paroisse du Cap.

6 Septembre—7e pèlerinage des Dames Tertiaires de Montréal par bateau et par chars

Le même jour bénédiction solennelle des Monuments de la Voie Dououreuse par Mgr Cloutier.

Le même jour aussi, le 11ème pèlerinage de Louiseville sous la direction de M. le Chanoine J. N. Tessier, curé.

9 Septembre—3ème pèlerinage de Deschambault, sous la direction des Révds. MM. U. Rousseau, curé et A. Lomay, ptre, vicaire.

11 Septembre—8ème pèlerinage des paroisses unies de Warwick et d'Arthabaska, sous la direction du Rév. M. Jos. Tessier, curé de Warwick.

16 Septembre—5e pèlerinage sous la direction des RR. PP. du St Sacrement de Montréal.

16 Septembre—8e pèlerinage de la paroisse de St Jean Deschailons, sous la direction du Rév. M. Lizotte, curé.

17 Septembre—7ème pèlerinage de la paroisse St Narcisse, sous la direction du Rév. M. P. Cloutier, curé

23 Septembre—14ème pèlerinage de la paroisse Ste Angèle de Laval, sous la direction du Rév. M. V. S. de Carufel, curé.

25 Septembre—9ème pèlerinage de la paroisse de St Luc, sous la direction du Rév. M. N. Comeau, curé.

25 Septembre—15ème pèlerinage de la paroisse de Champlain sous la direction du Rév. M. le chanoine P. H. Marchand, curé.

26 Septembre—Pèlerinage des Enfants de la paroisse du Cap.

7 Octobre—13ème pèlerinage du Séminaire des Trois Rivières, sous la direction du Rév. M. E. O. Panneton, ptre, directeur.

14 Octobre—12ème pèlerinage de la ville des Trois-Rivières, sous la direction du Rév. M. le chanoine, Chs. Beaudet, curé.



Faveurs bienues.

St Pierre-les Pecquets, 16 octobre 1900.

Monsieur le Gérant,

Une de mes paroissiennes me prie de vous écrire ce qui suit : " Il y a quelque temps, j'ai eu une maladie réputée incurable ; et, après promesse d'un Pèlerinage au Cap, j'ai été complètement guérie, et depuis ce temps, je suis parfaitement bien, même plus forte qu'avant cette maladie.—DAME A S.

En le faisant vous obligerez beaucoup cette Dame et aussi

Votre tout dévoué Confrère,

P. A. GOUIN, Ptre Curé.

CAP DE LA MAGDELINE : Soulagement extraordinaire, obtenu dans une maladie de gorge : UN AB.—ST BARNABÉ : Plusieurs guérisons et autres faveurs : DAME E. G.—VICTORIAVILLE : J'avais promis de faire inscrire dans les Annales la guérison de ma petite fille qui était dangereusement malade. Je remercie aussi N. D. du Rosaire pour une grâce particulière : DAME P. D.—WATERBURY : J'ai obtenu ma guérison complète par l'usage des *Roses Bénites* : UNE AB.—ST HONORÉ (BEAUCE) : J'ai obtenu ma guérison, par l'intercession de la Reine du T.

S. Rosaire : DAME E. AUDET.—STE CROIX : Guérison d'un grand mal de dents, par l'usage des *Roses Bénites* : P. D.—SPRINGFIELD, MASS : La cessation subite de grandes souffrances, et plusieurs autres faveurs : UNE AB.—ST NARCISSE : La guérison d'une jeune fille.—Un jeune homme guéri du battement de cœur : DAME E. D.—M. A. MONGRAIN guéri d'un mal interne, très-douloureux, et dont il a souffert durant vingt ans.—Une Dame des Piles désire remercier N. D. du T. S. Rosaire, pour une grâce obtenue, après un pèlerinage, une neuvaine de chapelets et la promesse de publication dans les Annales : F. Boulay, ptre, curé.—GRONDINES : Une grande faveur : UNE AB.—FORGES RADNOR : Faveurs obtenues par l'usage des *Roses Bénites* : DAME I. P.—CHAMPLAIN : Une grande faveur et plusieurs grâces particulières : M. T.—Une faveur : J. T.—ST GRÉGOIRE : Action de grâces pour avoir obtenu à mon fils une meilleure conduite et pour d'autres faveurs : UNE AB.—DANVILLE : 4 Enfants de Marie remercient N. D. du Saint Rosaire pour le succès obtenu dans leurs examens et pour d'autres faveurs

BÉCANCOUR : J'ai obtenu la guérison d'une maladie grave, dans le courant du mois de mars dernier par l'intercession de N. D. du T. S. Rosaire, en promettant de faire dire des messes et de faire un Pèlerinage en son honneur : F. B.

BOIX : BATICAN : J'ai obtenu la guérison d'un mal
 yeux, par l'intercession de N. D. du T. S. Ro-
 MASS : aire : M. L. P.—ST MAURICE : La petite Lau-
 s, et a Leduc, âgée de 11 ans fut atteinte d'une
 NAR- maladie de nerfs qui la mettait dans une agi-
 a jeu- tation des plus pénibles : son état faisait pitié :
 Da- ses parents, pleins de confiance, l'amènèrent
 mal au Sanctuaire du Cap, et la chère enfant ob-
 uffert tint sa guérison, par l'intercession de la douce
 Désire reine du Rosaire.—HADLOW COVE : mille re-
 une merciments et actions de grâces, à Vous, O
 neu- reine du T. S. Rosaire. pour la guérison de
 lica- mes mains. Depuis plusieurs années, je souf-
 ré.—rais d'une maladie de la peau : je ne pouvais
 AB— presque pas travailler : mes mains saignaient,
 sage j'y endurais une démangeaison cuisante.
 AIN : aucun remède n'avait pu me guérir. Par la
 ticu- citation du chapelet et l'usage des *Roses Bé-*
 GOR- *nites*, j'ai obtenu ma guérison complète. DAME
 mon AMES GEBSON.—ISRAELI : Merci ô Reine du
 tres S Rosaire, pour le grand soulagement ap-
 s de porté à ma vue, par le chapelet que je récite
 pour tous les jours, et l'usages des *Roses Bénites* :
 pour DAME J. B. L.—ST. BARNABÉ : Plusieurs gué-
 une risons et autres faveurs obtenues : UNE AB.—
 s de ai obtenu la guérison d'un mal de pied, par
 a T. usage des *Roses Bénites* : UNE ENFANT DE
 des MARIE —ST-NARCISSE : J'ai obtenu ma guéri-
 on- ra, par l'usage des *Roses Bénites* : DAME O. M.

DONS AU SANCTUAIRE

| | |
|---|------|
| Une abonné, Trois-Rivières | \$1. |
| Rév. A. Bien, Ptre, Ste Elizabeth | 2. |
| N. A. Leduc | 0.2 |
| Dme X. Trois-Rivières | 2. |
| Dme L. S., Warren | 0. |
| Une abonnée, Ste Jeanne de Neuville | 0. |
| Une enfant de Marie, Hall | 0. |
| Dme E. B., Watertown | 1. |
| Dme P. V. Ayotte, Trois Rivières | 2. |
| Dme L. T. Trampe, Sorel | 1. |
| Delle R. A. Vigaut | 1. |
| Une abonné, Joliette | 0. |

DÉCÈS

Dme Zéol Lamothe, St Grégoire; Dme Ad. Allaire, Ste Ursule Marie et Joseph Archambault, Syracuse; Alfred Brûre, Ausel Lottinville, Cap; J. B. Dorval, L. Barrette, Cap.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

60 Malades—45 Guérisons—42 Familles—12 Vieillards—
Pères de familles—53 mères de familles—23 jeunes filles—
jeunes gens—60 enfants—15 voyageurs—12 ivrognes—25 conversions—40 affaires temporelles—8 vocations—12 entreprises—
grâces spirituelles—8 bonne mort—40 divers besoins

SOUSCRIPTION AU TOMBEAU DE NOTRE-SEIGNEUR
AVEC LA VOIE DOULOUREUSE AU CAP.

| | |
|---|------|
| Dme D. Godin, Cap | \$1. |
| Révd A. Beauchemin, Vergenne | 1. |
| L'Hon. Sénateur H. Montplaisir et sa dame | 5. |
| Une abonnée | 0. |
| Dme A. Maureau, Waterbury | 1. |
| M. Pepin, Ste Angèle | 0. |
| Dm ^e X., " | 0. |
| M. T. N. Raymond, Deschambault | 1. |
| Dme M. Dusseault, Holyoke | 0. |
| Dme C. Coriveau, St Atban | 1. |
| Delle A. Carette, Grand'mère | 1. |
| Dme L. Fabien, Montréal | 0. |
| Dme G. Thiffaut, Ste Geneviève | 1. |

Imprimatur.

† F. X. EV. DES TROIS-RIVIÈRES.

CANTIQUES

A

N.-D. DU T. S. ROSAIRE

A L'USAGE DES PELERINS

AU

Sanctuaire du Cap

En vente, au Cap, chez M. le Gérant des Annales, à 5 cents, l'unité, le port en sus.

TARIF

—DES—

LAMPES QUI BRULENT AU TOMBEAU DE N.-S.

- | | |
|-----------------------------------|---------|
| 10. Une lampe pour un jour... .. | \$ 0 10 |
| 20. Une lampe pour une neuvaine . | 0.80 |
| 30. Une lampe pour un mois..... | 2.20 |
| 40. Une lampe pour un an..... | 24.00 |

RELIURE DES ANNALES.

NOTA—Nous engageons fortement nos Abonnés à faire relier, comme les années précédentes, les deux dernières années des Annales, 1898-1899, en un seul volume.

M. AYOTTE, Libraire à Trois-Rivières, s'offre à les relier, demi-reliure, bien soignée, pour le modique prix de 20 centins. Nous fournirons *gratis* les Numéros qui manqueront pour la collection complète des deux dernières années 1898-1899.

AVIS

(Pour simplifier la correspondance)

PAIEMENT DES ABONNEMENTS.—Nous acceptons en paiement des Abonnements aux ANNALES, les *Timbres-Poste* du Canada, pour tout montant au-dessous d'une Piastre.

TARIF DES HONORAIRES DE MESSES.—Le Tarif des Honoraires de Messes au Cap, pour les deux églises (l'église de Sainte-Marie-Magdeleine et le Sanctuaire du T. S. Rosaire). est :

- 1^o De 50 cents pour les Messes Basses ;
 - 2^o De \$3.00 pour les Grand'Messes.
-

TARIF DES LAMPES QUI BRULENT

— DANS LE —

SANCTUAIRE de N.-D. du CA

- 1^o Une lampe pour un jour : 5 cents.
 - 2^o Une lampe pour une Neuvaine : 40 cents.
 - 3^o Pour les 15 lampes, représentant les 15 Mystères : 60 cents par jour.
 - 4^o Une lampe pour un mois : \$1.10.
 - 5^o Une lampe pour un an : \$12.00.
-

Imprimé par P. V. AYOTTE, Trois-Rivières